ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 JUIN 1968

2e CIRCONSCRIPTION DE MONTBÉLIARD

PSU



Georges MINAZZI

Candidat du Parti Socialiste Unifié

Dessinateur aux Automobiles Peugeot , Militant Syndicaliste
Responsable politique, Membre du Comité Politique National du P.S.U.

Notre arrondissement de Montbéliard bénéficie, depuis quelques années, d'une certaine expansion démographique et économique, malgré quelques crises passagères. Aussi, sont-ils encore nombreux ceux qui refusent d'ouvrir les yeux sur un présent chargé de problèmes et sur un avenir qui s'annonce plus sombre si le « laissez - faire » du capitalisme l'emporte.

La situation actuelle

Une industrie dominante : l'automobile et ses sous-traitants, une population au taux d'accroissement élevé et qui vit en ville à proportion de 70 %. Les besoins du capital sont satisfaits par cette évolution. Mais les hommes ?

● A l'usine, le travailleur n'est jamais consulté, les libertés syndicales sont bafouées. Rentré chez lui, il retrouve souvent la cité-dortoir qui est bien incapable, faute de moyens financiers suffisants, de mettre à sa disposition lieux de détente, de culture et terrains de sport.

L'évolution actuelle est plus inquiétante : les femmes ne trouvent pas d'emplois en suffisance ; une à une, des petites entreprises doivent fermer leurs portes : **Maillard, Vogt et Goguel, les Forges d'Audincourt.**

Peugeot, de son côté, va faire plafonner les effectifs de ses établissements de Sochaux-Montbéliard.

Qui donc assurera l'emploi des nombreux enfants des travailleurs ?

Dans notre système capitaliste, les communes s'essoufflent financièrement à attirer de nouvelles industries, mais viendront-elles ? Et quelle sera leur importance ?

● A la campagne, les jeunes désertent. La petite exploitation familiale n'est plus capable d'assurer une vie décente au cultivateur. La modernisation réclame des capitaux, une formation professionnelle et la certitude d'écouler la production. On en est encore bien loin !

LE DESTIN DE NOTRE RÉGION, CE N'EST PAS NOUS QUI LE FIXONS, MAIS LES TECHNOCRATES IRRESPONSABLES DU PATRONAT ET DE L'ÉTAT CENTRALISATEUR.

Les propositions du P.S.U.

Actuellement, tous les principaux organismes de décision, toutes les grosses affaires, tous les bureaux d'études importants, toutes les administrations sont centralisés sur Paris, ce qui explique les déséquilibres ressentis par de nombreuses régions de France dont le développement a été négligé.

Pour remédier à cette situation, le PSU propose la mise en place d'assemblées régionales élues au suffrage universel, et dotées de moyens financiers par la création de banques régionales d'investissement.

C'est au sein de ces assemblées que doivent être réunis les représentants des diverses catégories de travailleurs, y compris l'Université. Il est absolument nécessaire d'instaurer une démocratie régionale qui, à partir des besoins réels, dégage des solutions nouvelles.

Dans ce nouveau cadre régional, l'arrondissement de Montbéliard doit trouver démocratiquement une solution à des problèmes cruciaux : l'emploi, la formation professionnelle des jeunes et des femmes, la reconversion en cas de fermeture d'entreprise, le logement social, le droit à la santé et en premier la reconquête de la Sécurité Sociale, le droit à la culture.

C'EST SUR L'ENSEMBLE DES PROBLÈMES CONCRETS QUI SE POSENT AUX TRAVAILLEURS ET A LEURS FAMILLES QUE LE RASSEMBLEMENT DES DIVERSES FORCES DE GAUCHE DOIT SE RÉALISER SANS EXCLUSIVE, POUR UN PROGRAMME DE GOUVERNEMENT.

Jacques BOURQUIN

Suppléant

Comptable à Colombier-Fontaine
Militant Syndicaliste



La crise de mai est une colère populaire. La jeunesse du pays, ses ouvriers, ses techniciens, ses cadres, ses étudiants, ses enseignants, ses artistes, ses paysans ont tous tenu le même langage : « Nous ne voulons plus de ce Pouvoir, nous ne voulons plus travailler selon la volonté des autres et pour leur profit ».

Cette démonstration de force, pacifique tant que la police n'a pas cherché à y faire obstacle, n'a pas encore changé le Pouvoir. Mais l'exigence demeure. Elle pourra être victorieuse quand les organisations traditionnelles de Gauche, prudentes et étonnées, comprendront la vigueur du courant. Pour renforcer ce courant, le PSU propose :

1 - L'économie

passe aux mains des travailleurs pour être à leur service ; crédit et monnaie sont contrôlés ; les paysans deviennent maîtres des produits agricoles et de leur vente.

2 - L'université

est reconstruite à partir de ses conquêtes : critique collective de l'enseignement, autonomie de décision et organisation, liberté en un mot.

3 - La culture

aussi libérée, n'est plus un produit que l'on vend ; sa création continue résulte d'une union étroite avec le public ; associations et centres culturels, services publics. éditions concourent à cette coopération créatrice.

4 - La liberté

seule commande l'information : la radio-télévision autonome, les moyens de presse dans des offices nationaux relèvent d'une gestion démocratique, qui les ouvre à tous les courants.

5 - Pas de construction intérieure sans action internationale :

contre la domination de l'impérialisme américain, contre la division en blocs, pour une construction européenne respectant le rythme de chaque pays, et solidaire des luttes du Tiers-Monde, pour l'arrêt de l'agression américaine au Vietnam.

6 - La liberté responsable commence tout de suite par un effort personnel, elle se poursuit dans :

les comités populaires bien informés, dans les universités, les entreprises, les localités ; les institutions locales qui décolonisent vraiment la province.

Cette plate-forme, aujourd'hui, n'est pas acceptée par tous. Seule pourtant elle unira bientôt ouvriers, techniciens, cadres, paysans, étudiants, enseignants, artistes pour le socialisme dans la liberté ; cela commence dès maintenant !

Votez

Georges
MINAZZI
et
Jacques
BOURQUIN

Vu les Candidats

PRESSES DE L'EST - MONTBÉLIARD